LES SCULPTEURS

DE LYON

DU QUATORZIÈME AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

Un ambassadeur de Venise à la Cour de France, André Navagero, écrivait en 1528 : « Les ouvriers en toutes sortes d'ouvrages sont nombreux dans la ville de Lyon ¹. »

Nous l'avons montré dans les études qui ont précède la présente notice ², et nous avons signalé quelques-unes des causes du mouvement merveilleux qui s'est produit à Lyon dans toutes les branches du travail, principalement au quinzième, au seizième et au dix-septième siècle ³.

La ville de Lyon n'a pas seulement retenu dans son sein, pendant cette longue période, plusieurs milliers d'artistes et de maîtres de métier, dont les œuvres, quel qu'ait été leur prix, n'ont pas dépassé le niveau d'un art ou d'un travail sans origi-

¹ Relations des Ambassadeurs vénitiens sur les affaires de France au seizième siècle, tome I, page 56.

² Les artistes et les maîtres de métier de Lyon au quatorsième siècle (Revue lyonnaise, 1882). — Jean Marende et la médaille de Philibert le Beau et de Marguerite d'Autriche (Revue lyonnaise, 1883). — Les artistes et les maîtres de métier étrangers ayant travaille à Lyon, 1883.

³ Nous ne disons rien du treizième et du quatorzième siècle. Notre travail repose sur l'étude de documents, et nous ne disposons pas d'un nombre de noms et de faits assez grand pour juger de l'état des choses à cette époque.

nalité et sont tombées dans le même oubli que leurs auteurs; la ville de Lyon a bien à elle une élite de maîtres qui y sont nés, qui s'y sont formés, qui y ont acquis leur valeur. Du milieu de tant d'ouvriers d'une habileté pour ainsi dire commune, ont surgi des hommes hors de pair dont la place est marquée dans l'histoire de l'art français.

Jacques de Beaujeu, Jacques Morel et Henri de Nivelle, au quatorzième siècle; Jean Perréal, Nicolas Le Clerc et Jean de Saint-Priest, au quinzième; Philibert de l'Orme, Bernard Salomon, Georges Reverdy, qu'on regardait comme l'égal de Holbein, au seizième siècle; Coysevox, les Stella, les Coustou, les Audran, au dix-septième siècle, sont d'assez grande taille pour rester dans les premiers rangs. Combien d'autres, connus à peine, dont l'esprit et la main ont eu leur pleine liberté, ont montré leur force, et auxquels justice ne sera rendue que dans l'avenir.

L'histoire de l'art français n'a pas encore été écrite. Depuis une trentaine d'années seulement, on recueille les matériaux de cette histoire, et, quelles qu'aient été l'ardeur et la persévérance des ouvriers de cette tâche ingrate et obscure, on n'a pas encore, pour aucune province, une vue nette et de la part que chaque province a prise dans les entreprises du travail et du caractère que, sous des influences diverses de position, de milieu ou de race, le travail y a revêtu.

La population de Lyon a rempli un rôle important, bien connu, quoique imparfaitement étudié, en matière de manufactures, de commerce et de banque; elle l'a rempli avec l'aide, et, plus d'une fois, grâce à l'initiative, d'étrangers qui se sont, pour la plus grande partie, fondus dans elle. On a essayé de tracer le tableau de la vie puissante dont ont vécu, à certaines époques, nos communautés de travailleurs, et c'est à peine si les grandes lignes ont apparu. Les recherches et les études premières sont loin d'être arrivées à leur terme.

Nous avons réuni, pour notre part, des faits nombreux. Il est peu probable qu'il nous soit donné de mener à fin l'étude que nous poursuivons depuis de longues années et de nous attacher ensuite, par un choix qu'il est toujours délicat de faire, à ne garder de l'œuvre accomplie que ce qui est digne de souvenir. C'est pour quoi nous n'avons pas cru pouvoir nous refuser à faire connaître de la façon la plus abrégée les artistes et les maîtres de métier qui ont travaillé à Lyon. Nous déférons au vœu que la Société de l'Histoire de l'Art français a exprimé plusieurs fois, et nous présentons aujour-d'hui la suite des sculpteurs que nous avons rencontrés à Lyon depuis le quatorzième siècle jusqu'au dix-huitième. Beaucoup de maîtres du dix-septième et du dix-huitième siècle manquent à notre liste; ce sera l'œuvre de plus patients que nous de combler ces lacunes.

La figure, *imago*, a été faite de deux façons, par le dessin et par la sculpture. Les anciens appelaient le peintre et le sculpteur de même nom, *imaginarius*: imaginier peintre, imaginier modeleur, comme on le voit dans cet édit que Dioclétien publia en 301 et dont on a découvert un exemplaire gravé sur marbre dont les ruines de Stratonicée, en Carie. Chose singulière: dix siècles plus tard, au temps de saint Louis, on retrouve le même nom, le même application de ce nom à tous ceux qui exercaient les arts du dessin.

Il y avait, à Paris, dans la seconde moitié du treizième siècle, une communauté de « paintres et taillières ymagiers ». Les ymagiers paintres avaient leurs règlements, les ymagiers tailleurs avaient aussi les leurs. Étienne Boileau, le prévôt des marchands, a fait enregistrer ces divers règlements. Deux siècles après, en 1496, la séparation des deux métiers était à peu près accomplie, quoique les peintres et les sculpteurs fissent encore partie de la même corporation, comme on le voit dans les statuts de la communauté lyonnaise que Charles VIII confirma à Lyon en 1496. A cette époque, les ymages de bois et de pierre (il s'agit de sculpture) étaient toujours peintes, et les statuts de 1496 contiennent à cet égard des prescriptions sévères.

Plusieurs maçons, même des maîtres d'œuvre, étaient en même temps sculpteurs. Jean Roux était, au quatorzième siècle, maître maçon et imagier de Notre-Dame de Paris.

Jean de Soignèles, de Paris ¹, aussi maître maçon et *ymageur*, était chargé, en 1356, sur l'ordre de la reine Jeanne, de faire le tombeau de cette princesse dans la Sainte-Chapelle de Dijon ².

Jean Prindalle, le maître maçon qui a construit le château de Chambéry, prenait, en 1408, le titre de magister imaginator.

Déjà, au treizième siècle, le mot seul d'ymagier était appliqué particulièrement au sculpteur. Du Cange ne lui donne pas d'autre signification ³, mais, si cette interprétation est vraie pour la fin du règne de saint Louis, nous ignorons si elle l'est pour les temps précèdents.

Le sculpteur était appelé, à Lyon, au quatorzième siècle, émaginer, imagieur, ymageur. Un faible changement s'est opéré au quinzième siècle : le maître a pris le nom d'ymageur, d'ymagineur, d'ymaginier, d'ymagier, d'ymagier, d'ymageur, de tailleur d'ymaiges. On ne trouve plus, au seizième siècle, toujours à Lyon, que les mots d'ymaginier, d'ymagier, de faiseur d'ymages, de tailleur d'ymages.

Nous sommes certain que, jusqu'au milieu du seizième siècle, les *ymagiers*, comme les *tailleurs* d'*ymages*, sont des sculpteurs, mais, à la fin de ce siècle, le mot n'a plus la même signification.

En 1514, travaillait à Lyon un Antoine Chevallier, « faiseur d'ymages en papier ». Il ne paraît pas que Chevallier ait été un sculpteur, et nous observons, à partir de cette époque, que des maîtres sont désignés comme faiseurs d'ymages, et d'autres comme tailleurs d'ymages, comme si les deux qualités représentaient des métiers différents. Ainsi, les de Saint-Priest, Jean, les deux Laurent, Nicolas, certainement sculpteurs, sont toujours appelés des tailleurs d'ymages. Jacques de Balmont, qui était peintre, n'a jamais que la qualité de faiseur d'ymages.

En 1565, Claude Cozier est inscrit comme sculpteur (le mot

⁴ Jean de Soignèles avait pour apprenti un flamand, Hennequin Arion, de Bruxelles ² Le tombeau était de marbre noir, et supportait les statues (les « ymages ou semblances ») d'albâtre de la reine Jeanne et de son fils Philippe, duc de Bourgogne. La reine mourut en 1356 et son fils en 1361.

^{3 «} Imagier, sculpteur, celui qui travaille au ciseau. » (Du Cange, Glossarium media et infima latinitatis, t. VII,

paraît alors pour la première fois à Lyon ¹), et cette désignation a été employée depuis lors; toutefois les dénominations de tailleurs d'images, d'imagiers ou d'imagers ont été encore en usage, et on les rencontre jusqu'à la fin du dix-septième siècle.

Suivant nous, à partir de l'année 1570 ou environ, l'imagier, le faiseur d'images, le tailleur d'images était un graveur.

Nous voyons, par exemple, au commencement du dix-septième siècle, Jean-Baptiste Vendegrin avec la qualité de tailleur d'images ; or Jean-Baptiste Vendegrin, fils d'Otton, était tailleur d'histoires, c'est-à-dire graveur sur bois. Un peu plus tard, Claude Savary, que l'abbé de Marolles place avec les graveurs :

- « Pour le gros bois taillé,
- « Savari, de Lyon, sur diverse matière. »

Savary, disons-nous, est toujours désigné dans les comptes comme « maître imagier ». Pierre Arpin déclare, dans l'acte de baptême d'un de ses enfants, qu'il est lui, Pierre Arpin, « imagier ou graveur ».

Parmi nos sculpteurs, plusieurs n'ont fait que de la sculpture en bois. Ceux-ci sont en petit nombre ; quelques-uns étaient maîtres menuisiers. Il y a eu, à Lyon, relativement peu de maîtres qui aient travaillé ou fait travailler en bois, même de la façon la plus simple, c'est-à-dire peu de maîtres menuisiers. Il est à remarquer que, tandis que le mot huche était usité à Lyon, on ne voit, dans aucune pièce originale, le mot huchier, qui servait à désigner dans d'autres villes le fabricant de meubles et de coffres. On ne trouve que très rarement la mention de coffretiers, et seulement à partir des dernières années du seizième siècle.

Nous avons relevé les noms de 259 sculpteurs qui ont travaillé à Lyon :

- 14 vivaient au quatorzième siècle,
- 39 au quinzième siècle,
- 84 au seizième siècle,
- 96 au dix-septième siècle,
- 26 au dix-huitième siècle.

Nous parlons du mot français sculpteur, car, au quatorzième siècle, on faisait usage, à Lyon, du mot sculptor pour désigner le graveur de coins de monnaies (sculptor seu scissor seu tailliator cugnorum).

Vingt étaient étrangers. Quatorze d'entre eux étaient flamands. La Flandre a pris dans la sculpture une part à part, notamment du quinzième au dix-septième siècle; l'école de Dijon, qui s'est formée sous l'influence de la maison de Bourgogne, était toute flamande. Nous n'avons pas trouvé à Lyon de maîtres de cette école.

Les tailleurs d'images flamands ont été plus nombreux à Troyes qu'à Lyon : sur 100 sculpteurs, on en compte, de flamands, 16 à Troyes, 6 à Lyon.

Nous avons trouvé à Troyes 127 sculpteurs du quatorzième au dix-huitième siècle, et parmi eux 21 étaient venus de Flandre. Ceux de ces *imagiers* qui ont fait à la cathédrale et dans les églises de Troyes les ouvrages les plus importants sont : — Au xive siècle, Girardin de Mons ; — au xve siècle, Girardin de Brusselles ; Hennequin de Tournai ; Hennequin de Louvain ; Jean le Bouchier, de Malines ; Petit Jean de Malines ; Nicolas Cordonnier ; Nicolas Haslin.

Dans une notice aussi abrégée que celle que nous donnons, nous ne pouvons pas aborder l'étude des monuments. On peut les diviser en deux groupes principaux : ceux qui ont été exécutés au xv° siècle et ceux qui datent du xvır° siècle. On peut juger le mieux de ces derniers par les statues et les ornements que Simon Maupin a prodigués à l'hôtel de ville et qui sont en grande partie l'œuvre de Martin Hendricy et de Jacques Mimerel. Il reste peu d'ouvrages du quinzième siècle ; ils sont représentés par ce qui a échappé à la destruction dans la chapelle de Bourbon à l'église Saint-Jean.

QUATORZIÈME SIÈCLE.

1. HENNEQUIN (...1340). Hennequin, ymager 1.

¹ Nous avons déjà donné les noms des sculpteurs du quatorzième siècle dans un travail, intitulé: Les artistes et les maîtres de métier de Lyon au quatorzième siècle, que nous avons publié dans la Revue lyonnaise en 1882.

2. ÉTIENNE MOREL (. . 1358-1363) 1.

Étienne Morel est inscrit dans les rôles des tailles sous des noms différents: Estienne, Sténent, Sténe ou Tiènent Morel, Sténe ou Tiènent l'ymager.

Sa profession est indiquée comme il suit : ymager, ymageur, imaginer, émaginer, qui fet les ymages.

- 3. JACQUEMET (. . 4363). Jacquemet, ymaginer.
- 4. JEAN (. . 1377-† 1382). Jean l'ymager.
- 5. PERRIN (. . 1380-† de 1383 à 1385).

Perrin, maître *ymageur*, a été marié, et demeurait du côté du Royaume ².

6. JACQUES I,(. . 1380-1423).

Jacques, « mestre imagieur », ou « mestre imageur », demeurait du côté du Royaume.

Il est peu probable que ce maître *ymagieur* du nom de Jacques soit le même que Jacques Morel, dont nous parlerons plus loin.

7. GIRARD DE CUYSEL (... 1380-1404).

Girard de Cuysel, maître maçon et *ymageur*, était désigné quelquefois sous son prénom seul de Girart ou Girert. Il demeurait du côté de l'Empire.

8. ÉTIENNE I (... 1382-1383). Étienne I l'ymager.

¹ Ces deux dates indiquent la période pendant laquelle il est fait mention de chaque personnage dans les documents, du moins d'après les notes que nous avons prises. Quand la première date n'est pas précédée de deux points, cette date est l'année de la naissance; quand la seconde date est précédée d'une croix, cette date est l'année du décès.

² La ville de Lyon était située à cette époque sur les confins du Royaume (de France) et de l'Empire (d'Allemagne); les possessions de l'Empire de ce côté étaient en réalité nominales. La partie de Lyon située sur la rive droite de la Saône était dite du côté du Royaume (et, au seizième siècle, du côté de Fourvière); la partie située sur la rive gauche de la Saône, entre la Saône et le Rhône, était dite du côté de l'Empire (et, plus tard, du côté du Rhône ou du côté de Saint-Nizier).

9. PERRIN MOREL (...1384-1406).

Perrin Morel, appelé aussi « maistre Perrin le ymageur », sculpteur, a travaillé de 1384 à 1406.

1388. « Perrin le ymageur, une place vague assis la montée du Gourgoillon. . . ⁴ »

1390. « Maistre Perrin l'imageur, vers Porte froc,

xij sols parisis 2 »

On a vu plus haut qu'il y a eu, à Lyon, à la même époque, un autre maître Perrin, aussi *ymageur*, qui est mort de 1383 à 1385.

10. GUILLAUME DE CUYSEL (... 1386-1390).

Guillaume de Cuysel, maçon et ymageur.

11. JEAN AUBERT (.. 1386-1408).

Jean Aubert, *ymager*, est inscrit sur un rôle d'*Establies* vers 1386³; nous ne l'avons rencontre à Lyon que cette seule fois dans les documents.

Il est très probable que notre Jean Aubert, « ymager », est le même que Jean Aubert, « ymagier, ymagier d'ivoire », flamand, neveu de Pierart Aubert, de Tournai, « entailleur de ymaiges », auquel Jean se rapportent les articles suivants :

Jean Aubert, « ymagier d'ivoire », vendit à la reine Isabeau de Bavière, en mars 1395 (nouveau style), « une absconce

¹ Archives de Lyon, CC 1.

² Archives de Lyon, CC 379.

³ Archives de Lyon, EE. Ce fragment de rôle d'*Establies en cas d'effroy* n'est pas daté. La date de 1386 que nous lui assignons n'est pas certaine. Jean Aubert n'est pas inscrit sur les rôles des tailles de 1388.

⁴ Archives nationales, KK 19, folio 95,

(lanterne) d'ivoire pour mettre la chandelle quant la Royne dit ses heures 1. »

12. ÉTIENNE SARSAY (.. 1386-1429).

Étienne ou Tiènent Sarsay ou Salsay, peintre et *ymageur*, est inscrit souvent sur les rôles sous le nom de « Estienne le peintre ».

Il a été marie, et a eu un fils, André.

Il demeurait du côté du Royaume.

13. HENNEQUIN DE LA PLACE (., 1396-1402).

Hennequin de la Place, appellé aussi « maistre Hennequin » ou « maistre Annequin », était tailleur d'ymages. Il était de de Romans, ou peut-être venu seulement de Romans.

Un tailleur d'images, du nom d'Hennequin de la Place, qui était venu de Tournai, a fait, en 1378, dans l'église Saint-Étienne, à Troyes, le tombeau du chanoine Jean Bizet de Barbonne. Ce tombeau était surmonté de la statue du chanoine.

UINZIÈME SIÈCLE.

14. JANIN (...1404-1409).

Janin, imageur, demeurait dans le cloître Saint-Paul.

15. JACQUES MOREL (...1408-1448).

Jacques Morel, « mestre ymageur », fut maître de l'œuvre de l'église Saint-Jean, du 8 novembre 1418 à 1425.

Il fut chargé d'élever dans la cathédrale le tombeau du cardinal de Saluces. Le marché fut passé le 30 septembre 1420; le prix de ce monument fut fixé à 1,500 francs d'or, qui représentent environ 71,000 francs de notre monnaie.

¹ Archives nationales, KK 41, folio 66. — Voir sur Jean Aubert la très intéressante notice que M. Alexandre Pinchart a publiée, en 1882, dans les Bulletins de l'Académie royale de Belgique, sur Quelques artistes et quelques artisans de Tournai des quatorzième, quinzième et seizième siècles.

Jacques Morel fit aussi le tombeau du duc Charles de Bourbon et d'Agnès de Bourbon, sa femme, qui fut élevé dans l'église du prieuré de Souvigny, en Bourbonnais, et qui existe encore. Le marché fut passé à Lyon, le 24 juin 1448, entre Charles, duc de Bourbonnais et d'Auvergne, et « maistre Jaques Morel, tailleur d'ymages, demorant à Montpellier. » Le prix de la façon du tombeau et de la fourniture de l'albâtre, dont les statues furent faites, fut fixè à 3,500 écus d'or (environ 245,000 francs de notre monnaie) ¹.

16. ABRAM (... 1418-1423).

Abram ou Habram, imaigeur, demeurait du côté du Royaume.

17. GERMAIN (.. 1420-1434).

Germain, ymageur, demeurait du côté du Royaume.

18. JACQUES II (.. 1429-1432).

Jacques l'ymagier.

19. LAURENT (.. 1429-1439).

Laurent ou Lorent, peintre et ymageur.

20. Janin de NAVARRE (.. 1442-† en 1456 ou en 1457).

Janin de Navarre, ymagier, ymagineur, demeurait dans la Grande rue Saint-Georges du côté du Royaume.

21. JEAN CHAPPUIS (.. 1444-1447)

Jean Chappuis, « maistre imagier, qui fist l'image des Célestins ».

22. GEOFFREY (. . 1448-1458).

Geoffrey ou Joffrey l'ymagier.

23. HUGUENIN DE NAVARRE (.. 1452-1499).

Huguenin, Hugonin ou Gonin de Navarre ou Navarre, maître maçon et tailleur d'ymages, a fait en 1481 les trois statues qui furent placées au pignon de la façade de l'église Saint-Jean ².

¹ Nous avons publié, dans notre mémoire sur Les artistes et les maîtres de métier de Lyon au quatorzième siècle, des extraits des deux marchés dont nous venous de parler, d'après lesquels on peut se faire une idée de ces monuments.

² Huguenin de Navarre est désigné aussi sous les noms de « Gonin l'ymagier, Gonin l'ymagineur, »

Il fut un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers de Lyon, qui furent confirmés par Charles VIII en 1496.

Il demeurait dans la « rue tirant du Gorguillon à Saint-George », du côté du Royaume.

24. Antoine LE MARESCHAL (.. 1458-1463).

Antoine Le Mareschal ou Mareschal, « faiseur d'ymages » et peintre, demeurait du côté du Royaume.

25. JEAN DARET (. . 1459-1476).

Jean Daret ou Jean le Flamand demeurait du côté du Royaume. Nous ne le connaissons que par son séjour à Lyon de 1472 à 1476. Ce doit être le même que le Jean Daret, de Tournay, qui avait entrepris, en 1489, de faire les statues et les bas reliefs du maître-autel de l'église de Frelinghien, près d'Armentières ¹.

26. PIERRE BORDET (. . 1461-† en 1473 ou en 1474).

Pierre Bordet était appelé le plus souvent Pierre le facteur ou le faiseur d'images, et il est à remarquer qu'il n'est jamais indiqué comme étant tailleur d'images ou imagier. Nous ignorons quelle différence il y avait entre le tailleur d'images et le faiseur d'images.

Bordet était marié, et demeurait du côté du Royaume.

27. PIERRE (. . 1463-1464).

Pierre l'*ymagier* demeurait dans la rue de Gourguillon. Ce maître n'est pas le même que le précédent.

28. GUILLEMIN (.. 1466-1472).

Guillemin le tailleur d'images.

29. JEAN BARBET DIT DE LYON (. . 1475-1514).

Jean Barbet dit de Lyon était tailleur d'images, canonier et bombardier.

Il signait J. Barbet dit de Lyon.

¹ Quelques artistes et quelques artisans de Tournai, p. 34 et 35.

Il a fait un grand ange de bronze qui fut placé au haut du toit du château du Lude :

« Le xxvII° jour de mars l'an mil cccclx et xv Jehan Barbet dit de Lion fist cet angelot. »

Il a été employé, de 1491 à 1507, par le Consulat comme canonnier et bombardier; il a fondu des canons, et fut chargé de « affuster et mettre à poinct l'artillerie de la Ville », et on le voit souvent occupé à « faire les pierres de fonte pour les bastons à feu, ainsi qu'il en avoit la charge ».

Il prenait en 1491 le titre de « canonier du Roy ».

30. PIERRE JACQUEMET (.. 1478-1480).

Pierre Jacquemet, imagier, demeurait du côté du Royaume.

31. HENNEQUIN (.. 1482-1483).

Hennequin, tailleur d'images.

32. NICOLAS (...1484-1488).

Nicolas l'ymageur 1.

33. JEAN GAIGNIÈRES (. . 1486-1491).

Jean Gaignières, peintre et ymagier.

34. Hugues LÉGIER dit Favier (... 1486-1516).

Hugues ou Hugonin Légier ou Ligier dit Favier était tuppinier, tuilier et molleur.

Il a fait en plus d'une occasion, et notamment en 1494, lors de l'entrée d'Anne de Bretagne, des *molles d'ymages* de terre grasse.

35. NICOLAS LE CLERC (. . 1487-1507).

Nicolas Le Clerc était maître tailleur d'images et maître maçon. Il était désigné le plus souvent sous les noms de « Nicolas le masson, Nicolas le tailleur, maîstre Nicolas l'ymagier ».

Il signait avec sa marque qui était, comme celle de Jean Perréal, formée par trois annelets entrelacés.

Il a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers de Lyon.

i Nicolas l'*ymageur* n'est pas le même que Nicolas Le Clerc.

Le Clerc a fait pour la Ville des travaux de sculpture et de modelage, principalement lors des entrées royales de 1494 à 1507.

La seule œuvre qui reste de lui est la médaille aux effigies de Louis XII et d'Anne de Bretagne qu'il composa et modela de concert avec Jean de Saint-Priest et qui fut faite d'or par Le Père. C'est la médaille que le Consulat offrit à la Reine à l'occasion de la seconde entrée de cette princesse le 15 mars 1500 (nouveau style):

26 mars 1499 (1500). « A maistres Nicolas et Jehan de Sainct Priest pour la taille et façon des portraictz et molles faiz pour la médaille ordonnée pour le service et présent fait à ladite dame (la Reine). quatre escus d'or. »

36. JEAN DE BOURGES (.. 1489-1491). .

Jean de Bourges, peintre et tailleur d'images.

37. JEAN DE VIENNE (.. 1490-1492).

Jean de Vienne, peintre et tailleur d'images, était de Vienne, en Dauphiné. Il a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII à Lyon.

38. JEAN DE SAINT-PRIEST (.. 1490-1516).

Jean de Saint-Priest, maître tailleur d'images, ymagier ou ymageur, signait son nom de plusieurs façons : Jehan de Saint-Priet, Jehan de Saint-Pries, Jehan de Saint-Pris, Jehan de Saint-Pris, Jehan de Sains-Pris, mais il dessinait toujours une tête de cerf ou de biche à la suite de son nom.

Il a été marié, et a eu deux fils, dont nous parlerons plus loin.

Il a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des ouvriers de Lyon.

Il a fait des ouvrages de sculpture pour la Ville, et a modelé des statues et toutes sortes d'ornements lors des entrées royales de 1490 à 1516. Il fit, entre autres ouvrages, en 1490, audessus de la porte de Bourgneuf, « ung escu de France en pierre avec deux anges tenant ledit escu es deux coustés, ung autre ange au-dessus dudit escu et ung lion au pié d'icelluy

escu en soubstenant ledit escu (cet ècu fut peint par Jean Perréal) 1 ».

Nous donnons deux quittances signées par Jean de Saint-Priest:

- 14 juin 1515. « Je Jehan de St Prier confesse avoir heu et receu. . la somme de dix livres tournois sur le priffait que smes^{rs} les conseillers m'ont baillé à faire en trois hystoires d'ung sert, d'une sallemandre et d'une lycorne. . .
 - « (Signé) Jehan de St. Pris (avec une tête de cerf). »
- 25 février 1515 (1516). « Je Jehan de St Priet ay receu... la somme de six livres tournois pour avoir fait la molleure d'ung lion...
 - « (Signé) Jehan de Sains Pris (avec une tête de biche). »

Ce maître a secondé Nicolas le Clerc dans l'exécution de la médaille d'or qui fut offerte par le Consulat à Anne de Bretagne, à l'occasion de la seconde entrée de cette princesse e 15 mars 1500.

Jean de Saint-Priest demeurait : en 1493, dans la rue Tramassac ; en 1503, dans la rue de la Bombarde.

39. JACQUES III (. . 1493-1494).

Jacques, tailleur d'images.

40. ALEXIS (...1493-1496).

Alexis, peintre et molleur.

« Plus, paié (par Jean Perréal) à Alexis, peintre, qui a moslé et basti les seraines (sirènes) et fait les nuez et aultres choses.... (Entrée d'Anne de Bretagne, en 1494). »

Cet Alexis a été, dans les travaux de l'entrée de la Reine, un coopérateur très actif de Perréal ; celui-ci lui a fait faire « les patrons des ystoires ».

41. . . . DE ROUAN (. . 1493-1496).

De Rouan, peintre et tailleur d'images; un des fils de Jean de Rouan, maître menuisier.

Il est probable que Jean de Rouan était aussi tailleur d'images de bois ; nous n'avons aucune preuve de ce fait.

¹ Archives de Lyon, BB 19, fo 251 verso.

42. . . . DE ROUAN (.. 1493-1496).

De Rouan, peintre et tailleur d'images ; autre fils de Jean de Rouan, maître menuisier.

43. JEAN HÉNAULT (. . 1493-1500).

Jean Hénault, peintre et tailleur d'images.

44. MARQUET (. . 1493-1503).

Maître Marquet ou Marguet, tailleur d'images, demeurait du côté de l'Empire.

45. ANDRÉ (. . 1493-1504).

André ou Andry, tailleur d'images.

46. PONCET ESCOFFIER (... 1493-1512).

Poncet Escoffier ou Escouffier, appelé communément « Poncet l'ymagier », était tailleur d'images et maçon.

Il a travaillé aux décorations de la ville de Lyon lors des entrées d'Anne de Bretagne en 1494, de Louis XII en 1499 et du cardinal d'Amboise, légat en France, en 1501.

1494. « Plus pour Poncet tailleur d'images qui a fait le signe (cygne) et le moule des seraines (sirènes), pour vj journées à x sols pour jour, monte. iij francs. » 1499. « A Poncet ymaguier, ij journées à moller,

xx sols tournois. »

Escoffier demeurait dans la rue « tirant du puys Pelloux au puys Grillet », du côté de l'Empire.

47. François de ROCHEFORT (. 1494-15).

François de Rochefort ou Rochefort, appelé aussi François le peintre, était maître peintre et tailleur d'images, ou plutôt modeleur.

Il était surtout peintre, et fut un des signataires des statuts des peintres.

Lors de la dernière entrée de Charles VIII, il était « maistre des peinctres ès ystoires et joyeulsetés faictes pour ceste entrée ».

En 1500, « marché (fut) fait avec luy de faire tout l'ouvraige de painture et bien deuement requis et neccessaire pour ladite entrée (d'Anne de Bretagne), c'est assavoir aux quatre mistères et trèze sibilles ».

Enfin, on le voit, en 1502, lors de l'entrée de « madame de Candalle, Royne de Hongrie », payé « pour la vaccacion et service qu'a fait icelluy Françoys de Rochefort tant en l'art de painture comme en autres choses ».

48. Guillaume NEPVEUR (. . 1495-+ de 1520 à 1522).

Guillaume Nepveur, tailleur d'images, fut marié à Jeanne.

49. ANTOINE (. . 1496-1499).

Antoine, tailleur d'images.

50. JACQUES BERTHET (...1498-1499).

Jacques Berthet, peintre, tailleur d'images et modeleur, a travaillé en 1499 aux décorations pour l'entrée de Louis XII :

« A Jaques Berthet pour moller et reffaire les lyons, xiij journées et demye à vj $\,$ s. iij d. t. et x $\,$ s. t. par dessus,

iiij liv. xiiij s. v d. t. »

51. HENNEQUIN (.. 1499).

Hennequin « le flamens », tailleur d'images.

52. GILLET (. . 1499-1508).

Gillet, tailleur d'images.

C'est peut-être le même que Gillet Huart, « maistre menuy sier. »

NATALIS RONDOT.

(A suivre.)